Grottes 1, 2 et 3 de la Jacoterie

Transcription du texte fourni et reproduction de la carte

Situation et accès

f.1105 - Grotte 1 : 584.125/240.760 - 845 m. Grotte 2 : 584.130/240.760 - 845 m. Grotte 3 : 584.110/240.820 - 815 m.

De la ferme de la Jacoterie, suivre sur une centaine de mètres le chemin forestier qui monte en direction des falaises. Continuer tout droit jusqu'à la gravière, passer au-dessus d'un bloc de béton et emprunter la sente qui grimpe en zig-zag jusqu'au pied des falaises. Les longer en direction NW sur une cinquantaine de mètres. Les grottes 1 et 2 s'ouvrent là, la grotte 3 se situe 60 mètres plus au nord et 30 m plus bas.

Description

Les trois grottes sont en fait des fissures de décollement au plafond partiellement ouvert sur l'extérieur. La grotte 1 s'atteint en contournant la falaise, elle s'ouvre à 6 m de sa base. Elle est haute de 8 m et profonde de 3 m. La grotte 2 est légèrement moins haute mais sa profondeur atteint 10 m. Elle s'ouvre à 5 m de la première. La grotte 3, avec 1,5 m, est un peu plus large que les deux autres fissures ou grottes. Sa hauteur est de 6 m et elle est presque parallèle à la falaise.

Géologie

Rauracien.
Cavités d'origine totalement tectonique.

Légende... ou fait divers

Vers la fin du 18^{e} siècle, le domaine de la Jacoterie était exploité par une famille d'anabaptistes. Faite de labeur et d'austérité, leur existence en ce lieu fut bouleversée par un sombre et ténébreux drame.

Le père, qui, de par sa religion avait abandonné toute consommation d'alcool depuis de nombreuses années, fut soudain repris par ce démon. Sa femme et ses trois fils le virent se transformer en peu de temps en une véritable loque, puant le vin et titubant plus souvent qu'à son tour de l'auberge du village à la ferme. Alors que cela durait déjà depuis deux ans, un soir, il y eut violente dispute entre l'homme enivré et sa femme. L'un des fils, Josué, excédé, empoigna un tisonnier et frappa l'ivrogne qui s'écroula, mort.

Voulant éviter l'intervention de la justice, on préféra régler cette sale affaire en famille. Le cadavre fut transporté jusqu'à un puits naturel qui s'ouvrait non loin de la ferme. Sa profondeur insondable devait permettre de faire disparaître à tout jamais la dépouille gênante. Ce qui fut fait.

La vie reprit, meublée maintenant de craintes et de peur. Josué finit par ne plus supporter cette ambiance pesante et quitta précipitamment la maison pour s'exiler en Autriche. Les mois passèrent ; à la Jacoterie, on évitait avec précaution les abords du puits qui gardait son terrible secret.

Un matin d'hiver, on remarqua des traces de pas dans la neige ; un homme rôdait autour de la ferme. Le lendemain, un événement troublant se déroula alors que les deux frères coupaient du bois en forêt. Du haut des rochers, un homme les observait en gesticulant et en poussant des cris rauques et sinistres. Ils crurent reconnaître le père et s'en retournèrent, effrayés, à la ferme. Au petit matin suivant, l'un des deux garçons prit son fusil et se dirigea vers les rochers où le père était apparu. De loin, il vit de la fumée sortir d'une petite grotte creusée au flanc du rocher. Aucun doute, le père était

sorti de son trou ; par d’obscures galeries, le fond du puits menait sûrement à cette grotte. Soudain, l’homme se montra, un coup de feu partit, il chancela et roula dans la pente enneigée. Le tireur se précipita vers l’endroit où venait de s’écraser la victime. Horreur, il reconnut son frère, l’exilé volontaire.

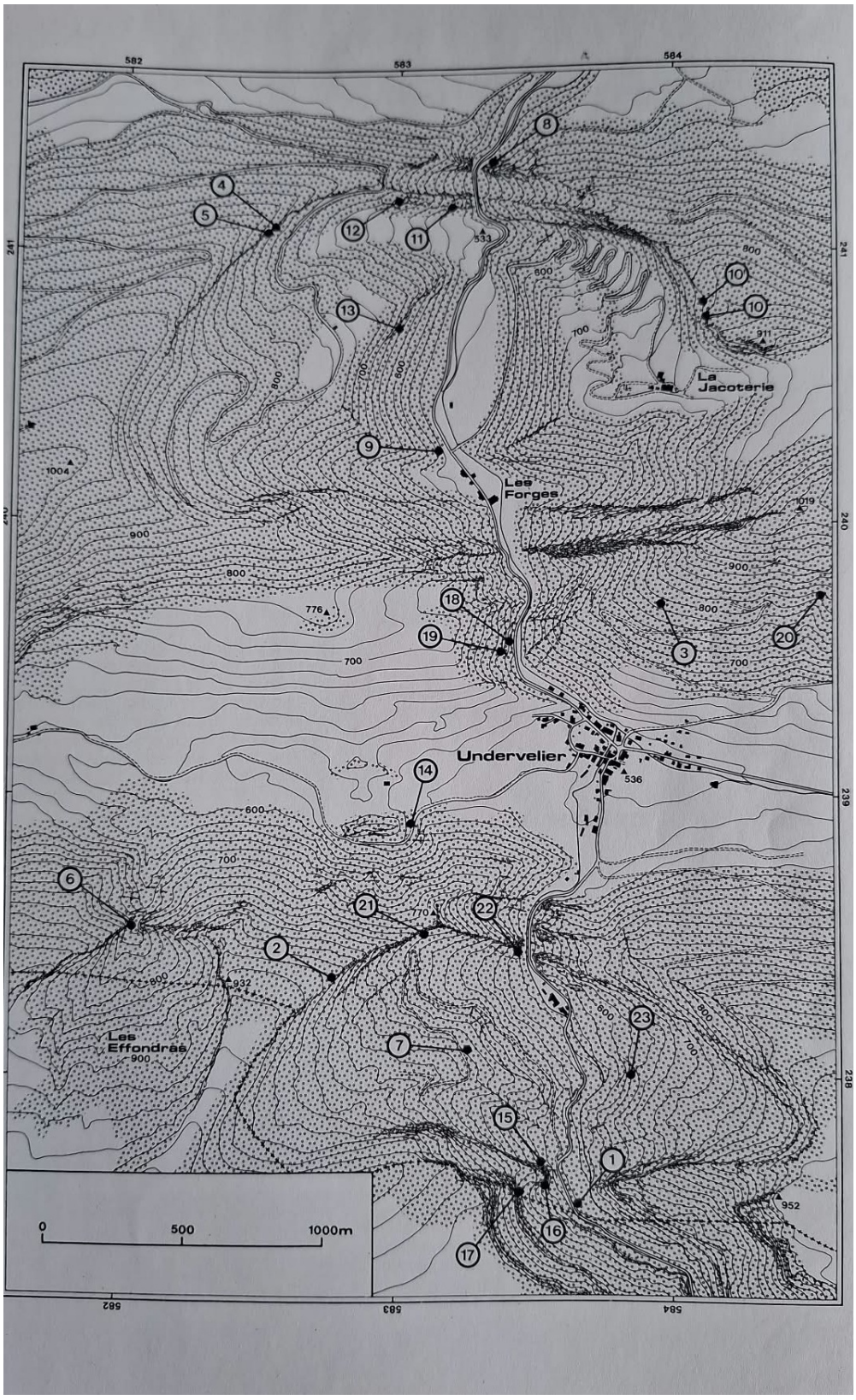
Le même jour, on apprit à la ferme par un message venu d’Autriche, que Josué avait disparu depuis plusieurs semaines. Le message ajoutait : « Celui-ci doit être atteint de démence... ». Samuel, le frère fratricide, perdit lui aussi la raison.

(G. Schindelholz, 1972, Le puits enchanté).

Bibliographie

SCHINDELHOLZ 1972.

Carte



Carte reproduite à partir de la photographie fournie.